

## Un rendez-vous

L'assemblée générale de l'association des artisans et commerçants de la Ville a lieu demain mardi à 19 h 30, salle Edmé-Lavarenne. Ordre du jour : rappel des activités écoulées, programme d'actions, carte de fidélité, conseil d'administration.

## GALETTE, BLOUSONS ET CONCOURS POUR LA PÉTANQUE COSNOISE



**PÉTANQUE.** Galette. Traditionnellement le club de pétanque cosnois réunit ses troupes en janvier à quelques encablures du début de la saison, même si les Cosnois sont tous les jours sur les terrains de l'île. La dégustation de la galette est le prétexte idéal pour remobiliser les troupes, distribuer les consignes et renouveler les licences. Le président Jérôme Lefevre s'est félicité de l'arrivée de nouvelles figures dont des jeunes parmi les quatre-vingt-cinq licenciés. Les pétanqueurs ont de nouveaux blousons rouge et noir, financés en partie par le club. Trois concours officiels : le 22 février en doublettes, le 23 mai en triplettes et le 19 juin en doublettes, pour la catégorie vétérans. ■

## Val de Loire → Cosne-sur-Loire

**HOMMAGE** ■ Cérémonie poignante de remise de la médaille des Justes à titre posthume aux époux Chevolut

# Héros parce qu'ils ont sauvé des Juifs

Une cérémonie au cœur de l'actualité. Hommage a été rendu hier, aux époux Chevolut, Justes cosnois qui ont sauvé des enfants juifs pendant la guerre.

Christine Belle

christine.belle@centrefrance.com

La famille au complet, comme en pied de nez à l'Histoire qui aurait voulu être autrement. Bernard Lobel, qui, en 1942, fut ce petit garçon de 3 ans, caché par Odette et Jean Chevolut à Cosne (*Lire notre édition de mardi*), cite ses enfants et ses petits-enfants, présents dans la salle. Non pas pour rallonger le discours puisqu'on lui a dit de faire court, mais pour enfoncer le clou. Et dire que la barbarie nazie n'a pas eu raison de cette descendance-là. Une descendance dont on est sûr qu'elle saura entretenir le devoir, plus que jamais impérieux, de mémoire.

« Ensemble, nous devons faire quelque chose »

Bernard Lobel, comme après lui, Paul Czernichow, le deuxième enfant juif sauvé en même temps, ont eu tout le loisir de se souvenir de cette époque, de ceux qui les ont sauvés, « grâce à leur grandeur, leur générosité, leur courage. » Non, ils n'ont pas oublié. Et savaient « depuis



ÉMOTION. Bernard Chevolut, fils de Odette et Jean, se souvient de ces deux petits garçons qui voulaient leur maman.

toujours, qu'ensemble, nous devons faire quelque chose. » Quelque chose pour remercier. Hier, au bout de deux années de procédure, d'un dossier exigeant de précision à remettre au comité français Yad Vashem de Jérusalem, ils ont enfin pu accéder à cette ultime joie.

« O bien sûr, ils n'ignoraient pas, à l'instar des enfants Chevolut mis dans la confiance que, vraisemblablement, Odette et

Jean Chevolut n'auraient jamais accepté un tel hommage, tant, pour eux, leur action était naturelle. Mais, au fond, tout le monde l'appelait de ses vœux. Et la cérémonie d'hier, mise sur pied par la Ville en collaboration avec le comité Yad Vashem, a été à la hauteur. Mieux, le vice-président du comité Pierre Osowiechi, qui participe à l'organisation de plus de quatre-vingts cérémonies par an, n'a

pas caché son émotion, en soulignant qu'elle était sans doute la plus belle.

Il faut avouer que, depuis la plaque dévoilée sur le mur de l'ancien collège Place de la Résistance (\*), aux discours terrifiants de références, d'actes et de lieux de barbarie, ou plus tendres de reconnaissance et de confiance, à la salle des fêtes, la manifestation n'a pas manqué de grandeur. Une grandeur à

l'origine de laquelle l'orchestre d'harmonie dirigé par Jean-Yves Chir et la chorale Atoutchœur de Dominique Faudel, n'ont pas été étrangers. Les élèves des écoles Paul-Bert et Cours, qui ont témoigné de leur participation par la lecture de poèmes, non plus.

Après les discours informés, édifiants et sans appel de Michel Veneau, maire, de Gaëtan Gorce, sénateur, de Pierre Osowiechi, vice-président du comité Yad Vashem, de Michal Philosoph, porte-parole de l'ambassade d'Israël et avant celui du préfet Jean-Pierre Cnndemine, Bernard Chevolut a chaleureusement remercié « cet hommage, au nom de ses parents disparus, malgré leur modestie et leur discrétion. Notre vie fut suspendue à un fil pendant plusieurs mois, qui ont eu une heureuse fin. Merci aussi au destin. » ■

### MICHAL PHILOSOPH

Peuple. « Le peuple juif n'oublie pas son histoire. À l'échelle de la vie d'un homme, c'était hier, une nuit de terreur qui s'est abattue sur la France. Cela nous oblige à la responsabilité de la mémoire. Pour nos enfants. Car ces millions d'êtres disparus nous manquent et manquent à l'humanité. Certains ont choisi l'honneur, en tendant la main. Comment ne pas les admirer et comment les remercier ? La commémoration est un devoir et rien ne doit nous écarter du devoir de vérité. »

(\* ) Place de la Résistance, discours de la députée Martine Carrillon-Coureur.



PLAQUE. Après qu'ils eurent dévoilé une plaque commémorative, Place de la Résistance, les officiels dont le préfet et le maire ont déposé des fleurs.



FIGURE. Bernard Lobel était chirurgien, aujourd'hui conférencier.



DISCOURS. Michal Philosoph porte-parole de l'ambassade d'Israël en France et Pierre Osowiechi, vice-président du comité français pour Yad Vashem.